

Connaissances...

Anim'h@nd

Le demi centre

Par Daniel Costantini



Le demi centre est un joueur contingent en tant que :

☞ attaquant occupant la partie centrale du terrain au niveau de la base arrière, il pourrait « NE PAS ETRE ».

On rappelle, s'il en est besoin, que les postes d'attaque indispensables sont les deux arrières et les deux ailiers qui délimitent l'espace de jeu de l'équipe à un moment donné.

Le demi-centre et le pivot sont des postes seconds, dans ce sens qu'ils peuvent être occupés ou pas par un ou deux joueurs.

On fait ici référence à la possibilité d'opérer



N. Kabatic contre les Suédois aux C.M. 2009

avec 2 joueurs dedans et donc vraisemblablement 4 joueurs autour (2 arrières et 2 ailiers) ou plus exceptionnellement avec 6 joueurs autour sans joueur dedans.

La recherche d'exhaustivité doit nous obliger à mentionner que l'on peut également opérer à 4 joueurs autour et 2 joueurs dedans avec l'utilisation d'un demi-centre en se privant volontairement occasionnellement d'un ailier, ce qui réduit notablement l'espace de jeu de l'équipe mais peut, conjoncturellement, présenter quelques avantages.

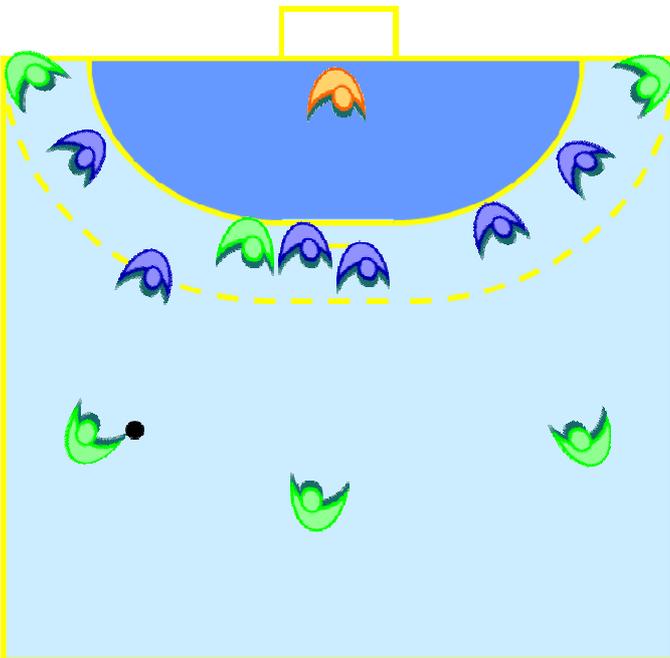
Il est un joueur dont on peut se passer mais dont le rôle, quand il est utilisé, est particulièrement important.

C'est ainsi qu'il n'est pas concevable de pratiquer à un niveau initial sans que ce poste soit systématiquement occupé de façon à rapprocher les partenaires des uns des autres pour raccourcir les distances de passes et privilégier la notion de sou-

Le demi-centre - Par Daniel Costantini

rien offensif permettant une sécurité dans la conservation du ballon.

Dans le même esprit, la caractéristique « des missions » du demi-centre pourrait être affectée du dénominateur d'amplification car, qu'il soit en train de soutenir ou d'améliorer, il est souvent détermi-



nant dans sa capacité à apporter soit de la sécurité soit le surnombre offensif.

On admet couramment qu'il n'existe pas de « profil type » du demi-centre. Chaque joueur appelé à pratiquer à ce poste doit adapter sa tâche à ses capacités individuelles. C'est pourquoi le phéno-



mène de modélisation à ce niveau doit être relativisé.

Par contre, ce qui pourrait être tenté, c'est de définir les types d'actions

probables nécessaires d'être maîtrisés dans tous les cas en fonction des situations rencontrées en tenant compte des caractères dominants des défenses.



Exemples :

1) L'équipe est en situation d'attaquer une défense alignée qui ne gêne que peu la circulation du ballon. Dans ce cas de figure le demi-centre doit être capable :

- d'assurer la continuité de la circulation rapide du ballon,
- de proposer des renversements pour prendre la flottement défensif à contre-pied,
- de présenter un danger permanent dans le secteur central en relation avec le pivot,
- d'occuper le poste d'arrière s'il est libéré par une action soutenue d'un arrière latéral vers l'intérieur,

2) La défense rencontrée est une défense agressive en deux lignes de type 1-5. Le demi-centre doit être capable :

- de rompre en permanence l'alignement avec son défenseur avancé,
- de soutenir l'arrière engagé vers l'extérieur,
- de relayer la progression du ballon vers le côté opposé quand l'engagement est intérieur,
- d'occuper (comme précédemment) le poste libéré par un arrière engagé à l'intérieur,
- de jouer en 2ème joueur dedans,



Guillaume Gille contre les Croates aux Championnats du Monde 2009

Le demi-centre - Par Daniel Costantini

- de communiquer directement avec l'ailier en cas de groupement au centre de la défense.

3) Si la défense se propose en deux lignes équilibrées 3-3 à dominante homme à homme. Le demi-centre doit être capable :

- de soutenir initialement très loin derrière pour empêcher l'alignement de la 1ère ligne de défense,
- de jouer sans ballon en plongeant à l'intérieur,
- de susciter des croisés sans échange systématique du ballon,
- d'entretenir une relation perceptive permanente avec le ou les joueurs susceptibles d'évoluer dedans dans le secteur central pour, le plus rapide-



Jérôme Fernandez cherche à transmettre à Christophe Kempé (TQO 2008)

ment possible, mettre le ballon dans le dos de la 1ère ligne de défense.

Inventaire des savoir-faire individuels du facile au difficile :

- ⇒ jouer en profondeur pour soutenir,
- ⇒ participer à l'équilibre offensif en jouant le plus possible dans le quart de terrain opposé à celui du pivot,
- ⇒ rompre l'alignement avec son adversaire direct s'il est facilement identifiable,
- ⇒ passer vite,
- ⇒ feinter,
- ⇒ renverser,
- ⇒ s'engager pour tirer de la gauche vers la droite et de la droite vers la gauche,
- ⇒ déborder des deux côtés pour tirer ou décaler,
- ⇒ aiguiller son adversaire direct pour enclencher des croisés mettant les arrières en position de tir,
- ⇒ percevoir en permanence les appels de balle des joueurs dedans en jeu direct,
- ⇒ équilibrer l'occupation du terrain,
- ⇒ alterner le jeu avec et sans balle,

- ⇒ jouer dedans,
- ⇒ jouer à 2 dedans.

Inventaire des actions probables en fonction des défenses rencontrées:

Devant une défense alignée :

- vérifier l'écartement de ses partenaires pour utiliser un espace de jeu maximum,
- se décaler par rapport au pivot,
- recevoir le ballon lancé pour menacer,
- être clair dans ses intentions vis-à-vis de ses partenaires :
 - porter la balle pour susciter des croisés,
 - fixer en menaçant pour décaler par la passe,
 - renverser quand la défense anticipe d'un côté (renverser de l'autre),
- jouer sans ballon sur les postes d'arrières libérés pour pouvoir éventuellement enchaîner la prise d'intervalle externe et (ou) le décalage de l'ailier,
- jouer en appui central,
- jouer à 2 dedans.

Devant une défense de type 1-5 :

- libérer l'espace pour les arrières en s'écartant à l'opposé,
- revenir soutenir en cas de besoin,
- manœuvrer clairement son adversaire direct :
 - l'aiguiller pour croiser,
 - le déborder pour décaler ;
- faciliter, par un placement volontairement loin en profondeur, l'engagement des arrières, avec ou sans ballon, vers l'intérieur,
- occuper, sans ballon, le poste d'arrière ainsi libéré,
- percevoir, en jeu direct, tous les appels de balle du joueur dedans que ce soit :
 - dans un intervalle,
 - en poste (entre les lignes de défense),
- organiser les départs d'ailier et participer à la rééquilibration de « l'espace de jeu » en poussant l'arrière dans l'aile côté départ et en devenant, lui-même, arrière,



Daniel Narcisse

Le demi-centre - Par Daniel Costantini

- renverser les passes directes demi-centre → ailier en corner surtout à l'opposé du pivot.

Devant une défense 3-3 :

Le demi centre aura les mêmes intentions tactiques que précédemment avec une prédisposition à jouer sans balle. Devant une 3-3 de type homme à homme, tous les croisés classiques demi-centre/arrières sont problématiques. La circulation de la balle va être rendue hasardeuse et le temps de préparation sera compté...

Il faudra donc:

- enclencher rapidement à partir d'un dispositif initial très écarté avec, si possible, un pivot décalé.

Le demi-centre sera le mieux placé pour organiser mais certainement pas à partir d'un jeu avec ballon donc :

- libérer l'espace central en plongeant, sans balle, à l'intérieur à l'opposé du pivot sur balle tenue par un arrière,
- enchaîner éventuellement en appui central,
- organiser des départs d'ailiers sans ballon côté pivot et les solliciter en appui central,
- jouer en passe et va,
- occuper les postes d'arrière quand ils se libèrent,
- faire respecter un espace de jeu maximum.

En fait, dans ce cas de figure, les responsabilités sont les mêmes que dans le cas précédent mais la



Nina Kanto repousse la demi-centre roumaine (Jeux Olympiques 2008)

plupart d'entre elles devraient être réalisées sans ballon.

Le demi-centre en supériorité numérique

Il ne doit pas se contenter d'être un relais. Occupant le secteur le plus favorable pour le tir, il va devoir mobiliser, avec le pivot, un maximum de défenseurs pour libérer des espaces importants pour les arrières ou les ailiers.

Dans le cas d'utilisation de schémas tactiques rendus souvent aléatoires du fait de la liberté constatée en défense en infériorité numérique, il devra être le garant de la continuité de l'action offensive.

Il doit par ses changements de rythme:

- 1) arrêter la défense en la fixant (utilisation de la feinte...),
- 2) ouvrir vers des espaces,



Mariama Signaté au poste de demi-centre (Jeux Olympiques 2008)

- 3) mettre ses partenaires en mouvement,
- 4) se replacer pour assurer l'enchaînement.

Le demi-centre en infériorité numérique

Il ne devrait pas y avoir de tâches spécifiques dans ce cas de figure tant le mouvement général des cinq



La base arrière française